

L'URBANISATION À JAVA ET DANS LES AUTRES ÎLES D'INDONÉSIE: UN FOSSÉ QUI TEND À SE COMBLER?

Manuelle FRANCK*

RÉSUMÉ L'urbanisation creuse le fossé qui sépare Java des autres îles indonésiennes. Dans ce domaine, Java est en avance par son nombre de villes comme par sa population urbaine. Pourtant, certains indicateurs tendent à montrer un rattrapage des îles extérieures.

ABSTRACT Although Java, with more cities and a larger urban population, continues to be the most urbanised of the Indonesian islands, evidence suggests that in terms of the rate of urbanisation and growth of large towns the outer islands have been catching up.

RESUMEN La urbanización va distanciando Java de las demás islas indonesias. En este plano Java sobrepasa por su número de ciudades y su población urbana. Sin embargo, algunos indicadores parecen mostrar una recuperación de las islas exteriores.

• CROISSANCE URBAINE • INDONÉSIE
• JAVA • POPULATION • URBANISATION

• INDONESIA • JAVA • POPULATION • URBAN GROWTH • URBANISATION

• CRECIMIENTO URBANO • INDONESIA
• JAVA • POBLACIÓN • URBANIZACIÓN

Qu'en est-il de la répartition de la population urbaine indonésienne, quand de nombreux auteurs soulignent le ralentissement de la croissance des villes moyennes javanaises au cours des décennies 1960 et 1970 (Hugo, 1981; Rutz, 1987)? Une des caractéristiques majeures de l'espace indonésien est le fossé qui sépare, jusqu'à présent, Java des autres îles. La prépondérance javanaise est manifeste. En 1961, Java concentre 68,3% de la population urbaine (sur seulement 7% du territoire). En 1985, ce pourcentage passe à 69,6%. La population urbaine javanaise demeure la plus nombreuse. Java compte le nombre le plus important de grandes villes (fig. 1), dont Jakarta la capitale. En revanche, quelques indicateurs induisent une inversion de tendance signifiant que le fossé tendrait à se combler.

Taux d'urbanisation

Quelques provinces des îles extérieures sont aussi bien sinon mieux placées que Java quant à leur proportion de population urbaine (fig. 2). La faiblesse de leur peuplement en est, bien sûr, à l'origine, comme en Irian Jaya, qui ne compte pas de grande ville. Mais la présence d'une ou plusieurs villes importantes, qui font fortement sentir leur poids démographique, est une seconde raison. C'est le cas avec Balikpapan et Samarinda à Kalimantan-Est ou Medan à Sumatra-Nord.

* Institut National des Langues et Civilisations Orientales, rue de Lille, Paris.

Taux de croissance de la population urbaine

De 1961, date du premier recensement de population de l'Indonésie indépendante, jusqu'en 1980, le processus d'urbanisation est plus rapide dans les îles extérieures qu'à Java (fig. 3).

Fort taux de croissance urbaine et transmigration sont liés en Indonésie (Rietveld, 1988). Dans le cadre des programmes gouvernementaux de transmigration, des populations sont déplacées des zones densément peuplées de Java ou Bali vers les régions moins peuplées de Sumatra, Kalimantan, Sulawesi ou Irian Jaya. L'objectif de mise en valeur de régions sous-exploitées a rapidement pris le pas sur celui de décongestion des régions d'origine des migrants. L'installation de populations étrangères, migrant dans le cadre des programmes officiels ou de façon spontanée et introduisant des pratiques culturelles nouvelles dans la région d'accueil (essentiellement riziculture inondée); l'aménagement d'infrastructures d'irrigation, rendant possible la production d'un surplus, et de communication, facilitant les échanges et la fixation de population: autant de facteurs favorables au processus d'urbanisation. En témoigne la rapide urbanisation de la province de Lampung, au sud de Sumatra, connue comme centre important de transmigration (Pain, 1989).

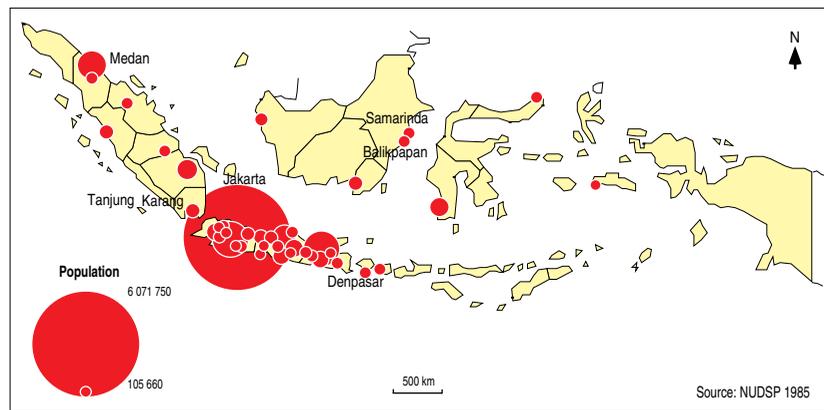
La décennie 1970 est aussi celle d'une accélération de l'exploitation des ressources naturelles, pétrole, gaz, ressources

minières, bois, dont sont riches les îles extérieures, particulièrement Sumatra, Kalimantan et Irian Jaya. Leur exploitation, l'installation d'industries dérivées de ces produits, stimule la croissance urbaine. Le retard de Java se manifeste alors même que le changement de définition de la commune urbaine, utilisée pour le recensement de 1980, favorise Java : l'utilisation, dans les recensements précédents de 1961 et 1971, d'une définition fondée sur des critères administratifs a conduit à surestimer le nombre de communes urbaines dans les îles extérieures (Biro Pusat Statistik, 1979). Il est vrai qu'un point de croissance à Java représente beaucoup plus d'individus que dans les autres îles : entre 1971 et 1980, il y a eu, à Java, 704 000 urbains supplémentaires chaque année, 207 000 à Sumatra et à 65 000 à Kalimantan, pour des taux de croissance annuels respectifs de 3,66, 4,72 et 5,92% (Hugo *et al.*, 1987, p. 94).

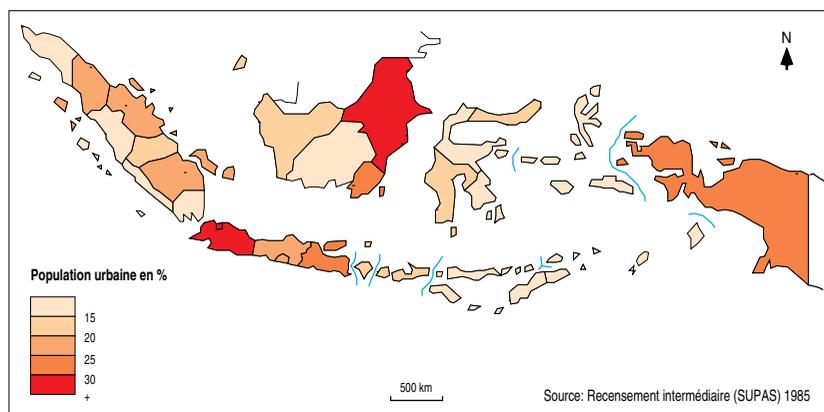
Taux de croissance de la population des villes

Le sensible redressement des îles extérieures se manifeste d'autant mieux lorsque l'on examine les rythmes de croissance individuels des villes (fig. 4 et 5). Bien que les villes javanaises croissent plus rapidement entre 1971 et 1980 que pendant la décennie précédente, elles restent en retard par rapport aux villes des autres îles, à l'exception des villes limitrophes de Jakarta. L'importance des migrations temporaires et circulaires vers les villes, particulièrement denses à Java, avec maintien d'un habitat rural, a été alléguée pour expliquer cette relative stagnation (Hugo, 1981).

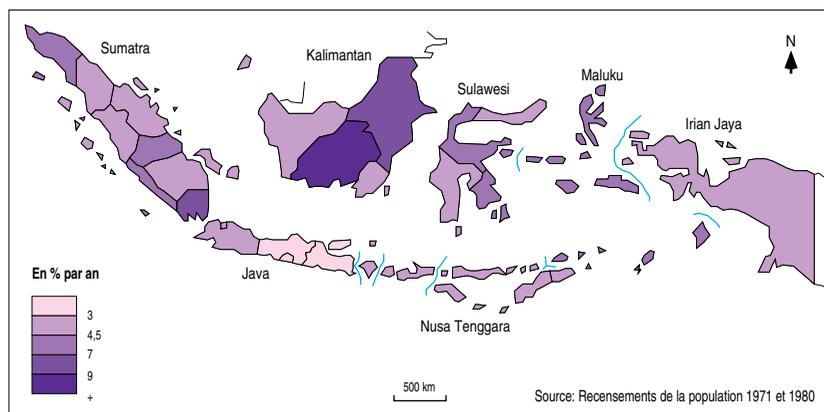
Les taux de croissance les plus rapides s'observent, dans les îles extérieures, pour les villes minières et pétrolières. Samarinda et Balikpapan, à Kalimantan-Est, en sont les exemples les plus frappants, avec des taux de croissance supérieurs à 8% par an dans les années 1970. Le tourisme, qui stimule les activités de construction, de service et l'émergence d'une production artisanale à moyenne échelle, est responsable de la forte croissance de Denpasar, capitale de l'île de



1. Population des villes de plus de 100 000 habitants en 1980

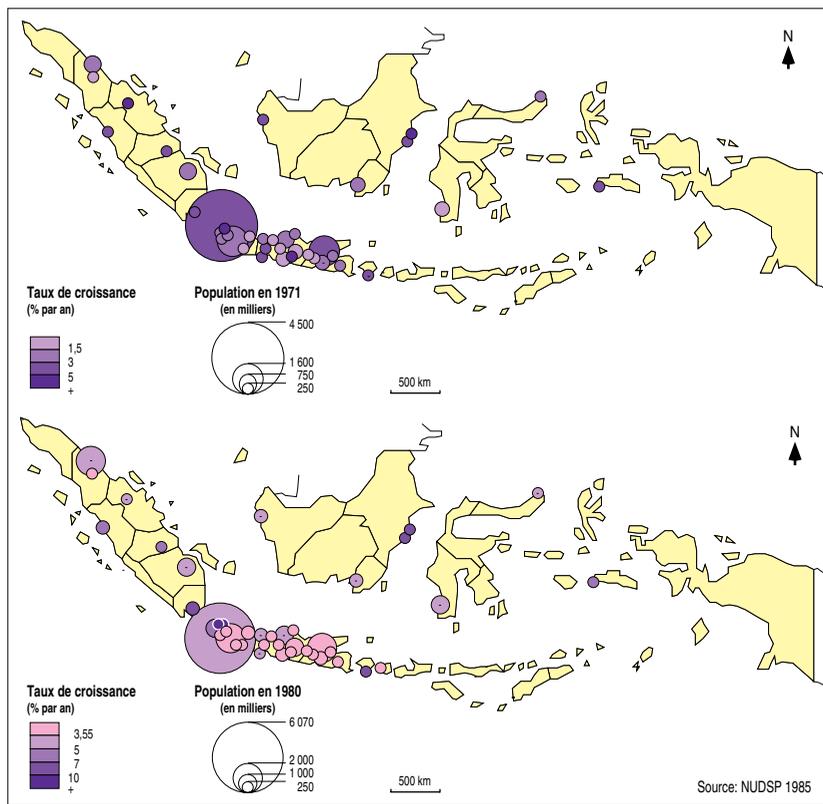


2. Proportion de la population urbaine par province en 1985



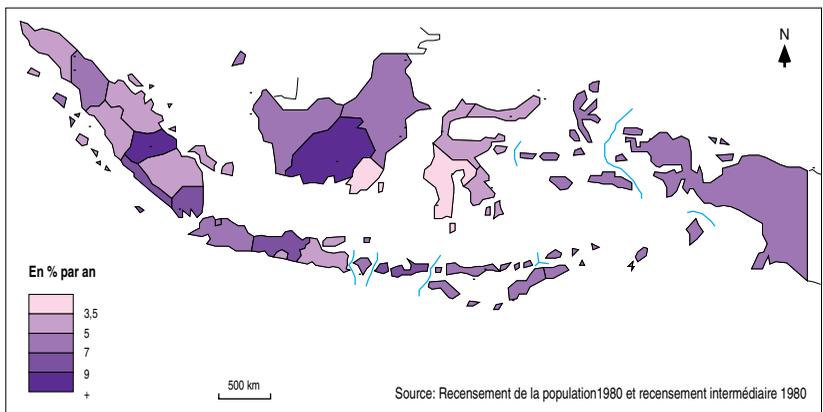
3. Taux de croissance de la population urbaine par province entre 1971 et 1980

Bali, riche aussi par sa riziculture. L'immigration massive de population rurale, dans le cadre de programmes de transmigration organisée ou de migrations spontanées, explique la rapide croissance de Tanjung Karang à Sumatra.



Taux de croissance) de la population des villes de plus de 100 000 habitants en 1980

4. Entre 1961 et 1971 (haut) — 5. Entre 1971 et 1980 (bas)



6. Taux de croissance de la population urbaine des provinces entre 1980 et 1985

Vers une reprise du processus d'urbanisation à Java

En l'absence des résultats du recensement de la population de 1990, il ressort du recensement intermédiaire de 1985 une reprise du processus d'urbanisation à Java, y compris dans la province de Java-Centre, traditionnellement à la traîne (fig. 6), alors que le processus «d'urbanisation cachée», dû aux migra-

PAIN M., dir., 1989, *Transmigration et migrations spontanées, province de Lampung, Sumatra, Indonésie*, Jakarta, Paris, Département Transmigrasi, ORSTOM.

RIETVELD P., 1988, «Urban development patterns in Indonesia», *Bulletin of Indonesian Economic Studies*, vol. 24, n° 1, pp. 73-93.

RUTZ W., 1987, *Cities and Towns in Indonesia*, Berlin, Stuttgart, Bornträger.

tions non permanentes, est peu susceptible de s'être ralenti. Pendant la première moitié de la décennie 1980, période pendant laquelle les bénéfices du boom pétrolier des années 1970 se faisaient encore sentir, l'archipel a connu un rythme d'urbanisation sans précédent. L'île de Java en a bénéficié (augmentation de sa population urbaine de 5,5% par an, égale à la moyenne nationale, faisant passer sa proportion de population urbaine de 22 à 30% entre 1980 et 1985), ce d'autant que sa population rurale augmentait à peine (+0,4% par an), permettant de placer Java dans le groupe de tête des provinces pour le rythme de croissance des taux d'urbanisation au cours de la période. Fruit d'un changement de mentalités et de la politique de planning familial engagée depuis vingt-cinq ans, le ralentissement de la croissance de la population javanaise n'a pas encore été constaté dans les autres îles.

On ne dispose malheureusement pas des chiffres de population des villes en 1985. Certaines villes des îles extérieures sont réputées poursuivre leur croissance rapide, mais le début de la décennie 1980 a joué en faveur de Java: le fossé demeure.

Références bibliographiques

BIRO PUSAT STATISTIK, 1979, *Definisi desa urban dalam sensus penduduk 1980*, Jakarta, BPS.

HUGO G.J., 1981 «Levels, trends and patterns of urbanization», *Migration, Urbanization and Development in Indonesia*, United Nations, ESCAP, pp. 57-80.

HUGO G.J. et al., 1987, *The Demographic Dimension in Indonesian Development*, Singapour, Oxford University Press.

NUDSP (National Urban Development Strategy Project), 1985, *Analysis of Urban Growth and Structure*, Jakarta, Directorate of City and Regional Planning, Department of Public Works.